



Congrès Mondial de Linguistique Française 2014
Organisé par l'Institut de Linguistique Française (CNRS – FR 2393)
du 19 au 23 juillet 2014,
à l'Université Libre de Berlin (Freie Universität Berlin)

APPEL A COMMUNICATIONS

Organisation

Dates : 19 au 23 juillet 2014

Lieu : Université Libre de Berlin

Site web : <http://www.ilf.cnrs.fr/>, rubrique *Congrès Mondial de Linguistique Française*

Contact : cmlf2014@ling.cnrs.fr

Institution en charge de l'organisation

Institut de Linguistique Française – FR 2393 du CNRS

Courriel : secretariat-general@ling.cnrs.fr

Téléphone : 01 43 13 56 45

Adresse : 44, rue de l'Amiral Mouchez – 75014 Paris

Programme prévisionnel

Le Congrès fonctionne par appel à communication. Les réponses à l'appel à communication sont attendues jusqu'au 30 novembre 2013. Le nombre total de communications est estimé à 150/180.

5 conférences et 2 tables rondes plénières seront organisées.

Les **conférences plénières** permettent à des chercheurs invités de réputation mondiale d'offrir un état de la recherche en linguistique française :

- Jean-Michel Adam, Université de Lausanne
- Andreas Dufter, Ludwig-Maximilians-Universität München
- Jacques Durand, Université Toulouse II-Le Mirail, IUF
- Jean-Marie Klinkenberg, Université de Liège
- Charlotte Schapira, Technion - Israel Institute of Technology (Haïfa)

Tables rondes plénières thématiques

- La phraséologie
- Les observables

Calendrier

- 15 mai 2013 : Ouverture de la plateforme de dépôt des communications
- 30 novembre 2013 : Date limite de réception des communications
- 28 février 2014 : Notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communication, et directives pour la version définitive
- 30 mars 2014 : Réception de la version définitive des articles

Organisateurs

- Franck Neveu, Directeur de l'ILF (Institut de Linguistique Française), Université Paris-Sorbonne
- Peter Blumenthal, Universität zu Köln
- Linda Hriba, Université d'Orléans
- Judith Meinschaefer, Freie Universität Berlin
- Sophie Prévost, CNRS, laboratoire *Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition* (Lattice)

Co-organisateurs

Les unités de recherche composant l'Institut de Linguistique Française :

Unités Mixtes de Recherche

Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF)
UMR 7118 CNRS – Université de Lorraine – Direction : Eva Buchi

Bases, Corpus, Langage (BCL)
UMR 7320 CNRS – Université Nice Sophia Antipolis – Direction : Elisabetta Carpitelli

Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE)
UMR 5263 CNRS – Université de Toulouse II - Direction : Jean-François Bonnefon.
Représentant de CLLÉ au comité directeur de l'ILF : Fabio Montermini

Equipe d'informatique linguistique du Laboratoire d'Informatique Gaspard Monge (LIGM) UMR 8049 – CNRS – Université Paris-Est Marne-la-Vallée – Direction : Marie-Pierre Béal.
Responsable de l'équipe d'informatique linguistique : Eric Laporte et Tita Kyriacopoulou

Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR)
UMR 5191 CNRS – Université Lumière Lyon2 – ENS de Lyon – INRP – Direction : Sandra Teston-Bonnard

Laboratoire Parole et Langage (LPL)
UMR 7309 CNRS – Aix-Marseille Université – Direction : Noël Nguyen

Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (Lattice)
UMR 8094 CNRS – ENS – Université Sorbonne Nouvelle Paris – Direction : Thierry Poibeau

Lexiques, Dictionnaires, Informatique (LDI)
UMR 7187 CNRS – UP13 – UCP – Direction : Salah Mejri

Modèles, Dynamiques, Corpus (MoDyCo)
UMR 7114 CNRS – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Direction : Jean-Luc Minel

Pôle «Linguistique» de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM)
UMR 8132 CNRS – Direction : Pierre-Marc de Biasi, Responsable du Pôle : Irène Fenoglio

PRAXILING
UMR 5267 CNRS – Université Paul-Valéry – Montpellier 3 – Direction : Bruno Bonu.
Représentant de PRAXILING au comité directeur de l'ILF : Jacques Bres

Savoirs, Textes, Langages (STL)
UMR 8163 CNRS – Université Sciences Humaines et Sociales – Lille 3 – Direction : Philippe Sabot. Responsable de l'axe linguistique : Georgette Dal

Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL)
UMR 7270 – Université d'Orléans – Université de Tours – Direction : Gabriel Bergounioux

Équipes d'accueil

Centre de Recherche sur les médiations (CREM)

EA 3476 – Université de Lorraine – Pôle PRAXITEXTE – Direction : Jacques Walter – Représentant du CREM au comité directeur de l'ILF : Caroline Masseron

Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte (CRISCO)

EA 4255 – Université de Caen Basse-Normandie – Direction : Nicole Le Querler - Représentant du CRISCO au comité directeur de l'ILF : Pierre Larrivée

Linguistique, Langues, Parole (LiLPa)

EA 1339 – Université de Strasbourg – Direction : Rudolph Sock

Sens, Texte, Informatique, Histoire (STIH)

EA 4509 – Université Paris-Sorbonne (Paris 4) – Direction : Joëlle Ducos

Remarques sur l'évaluation des propositions

Le Congrès Mondial de Linguistique Française est une grande manifestation internationale *sur* et *pour* la linguistique française qui se caractérise par une procédure exigeante en matière d'évaluation des communications présentées au congrès :

- les propositions de communication ne sont pas des résumés mais de véritables articles (10 pages minimum, 15 pages maximum) comprenant une bibliographie ;
- la gestion des propositions, de leur répartition entre comités thématiques et au sein des comités thématiques s'effectue via une plateforme dédiée (appel aux services de Webistem - <http://webistem.com> - et d'EDP - <http://www.edpsciences.org> avec publication des actes sur www.linguistiquefrancaise.org);
- l'évaluation des propositions est faite par des experts au moyen d'une grille unifiée et après une anonymisation des soumissions ;
- la production d'un CD-ROM d'actes avec index, moteur de recherche et d'un livret des résumés est assurée par le logiciel dédié, ce qui assure l'homogénéité et la qualité du résultat ;
- les communications acceptées font l'objet d'une publication en version intégrale dans les actes ;
- les actes sont distribués à l'ouverture du congrès.

Partenaires sollicités pour du financement de la manifestation

- Agence Universitaire de la Francophonie
- Ambassade de France à Berlin
- CNRS : Institut des Sciences Humaines et Sociales - Section 34 du CoNRS
- Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG)
- Freie Universität Berlin
- L'Institut Français de Berlin
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
- Ministère des Affaires Étrangères
- Ministère de la Culture et de la Communication - Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France
- Office franco-allemand pour la jeunesse
- Senatsverwaltung für Bildung, Jugend und Wissenschaft, Berlin
- Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Présentation scientifique

Intérêt scientifique

Le quatrième Congrès Mondial de Linguistique Française est organisé par l'Institut de Linguistique Française (ILF), Fédération de Recherche du CNRS (FR 2393) qui est sous la tutelle de cet organisme et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. L'ILF regroupe dix-sept laboratoires de recherche, qui sont les co-organisateurs de ce congrès en partenariat avec de nombreuses associations nationales et internationales. Une telle organisation, conjointement prise en charge par dix-sept unités de recherche, est exceptionnelle par son ampleur et la volonté de partenariat scientifique qu'elle révèle.

Le premier Congrès Mondial a été organisé à Paris par l'ILF en 2008, le deuxième à La Nouvelle-Orléans, le troisième à Lyon en 2012. Chacun de ces trois congrès a attiré plus de 300 participants et les résultats ont fait l'objet d'une publication en ligne immédiate accompagnée par un volume de résumés et un CD-ROM d'actes.

Ce congrès est organisé sans aucun privilège d'école ou d'orientation et sans exclusive théorique ou conceptuelle. Chaque domaine ou sous-domaine, chaque type d'objet, chaque type de questionnement et chaque problématique portant sur le français peut y trouver sa place.

Le CMLF est organisé en 15 sessions, lesquelles soulignent le fait que la linguistique française n'est pas limitée à tel ou tel domaine érigé en modèle pour les autres sous-disciplines du champ. Quatorze thématiques ont été retenues, qui permettent de balayer la plus grande partie du champ scientifique : (1) Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique, (2) Linguistique et Didactique (français langue première, français langue seconde), (3) Discours, Pragmatique et Interaction, (4) Francophonie, (5) Histoire, Épistémologie, Réflexivité, (6) Lexique(s), (7) Linguistique de l'écrit, Linguistique du texte, Sémiotique, Stylistique, (8) Morphologie, (9) Phonétique, Phonologie et Interfaces, (10) Psycholinguistique et Acquisition, (11) Sémantique, (12) Sociolinguistique, Dialectologies et Écologie des langues, (13) Syntaxe, (14) Ressources et Outils pour l'analyse linguistique. A ces quatorze thématiques a été ajoutée une quinzième session « pluri-thématique », laissant ouverte la possibilité de travailler dans plusieurs domaines, voire en marge des territoires disciplinaires traditionnels.

Chaque thématique est pilotée par un Président et coordonnée par un Vice-président (membre du Comité directeur de l'ILF, ou bien choisi par ce comité). Les comités scientifiques comportent une proportion équilibrée de spécialistes français et étrangers. Un soin particulier a été accordé à la sélection des comités afin de s'assurer qu'ils présenteraient les plus grandes garanties scientifiques pour le succès du congrès. On trouve donc dans chaque comité des linguistes connu(e)s mondialement pour leur contribution au domaine. Le rôle de ces comités est de sélectionner les propositions de communications.

Les soumissions se feront sous la forme de brefs articles de 10 à 15 pages.

Toutes les communications (y compris les conférences plénières) seront publiées sous la forme d'un article de 10 à 15 pages dans les actes du congrès (sous forme de CD-ROM accompagnant un livret des titres et des résumés des communications) et maintenues sous forme électronique sur le site du CMLF. L'archive électronique restera accessible après le congrès.

Comité scientifique

Le Comité scientifique est composé des comités des 14 thématiques du Congrès et des responsables de la session pluri-thématique :

- Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique

Président : Achim Stein (Université de Stuttgart), **Vice-présidente/coordonnatrice** : Sophie Prévost (CNRS/ENS)

Autres membres du comité : Wendy Ayres-Bennet (Université de Cambridge), Anne Carlier (Université Charles de Gaulle-Lille III), Bernard Combettes (Université de Lorraine), Ulrich Detges (Université de Munich), Céline Guillot (ENS de Lyon), Nicolas Mazziotta (Université de Liège), Walter De Mulder (Université d'Anvers), Lene Schøsler (Université de Copenhague), Barbara Vance (Université d'Indiana)

Présentation

Les études proprement diachroniques, portant sur l'évolution de phénomènes à travers les siècles ou sur des diachronies courtes (y compris de la langue des XX-XXI^{èmes} siècles) sont encouragées, quel que soit le domaine dont elle relèvent (phonétique, morphologie, syntaxe, sémantique, ou pragmatique), qu'il s'agisse d'écrit ou d'oral, et que les analyses soient descriptives ou plus spécifiquement théoriques. Seront également accueillis des travaux visant à approfondir ou discuter des théories sur le changement. Enfin, des études synchroniques consacrées à une période ancienne précise, antérieure au XX^{ème} siècle, trouveront également leur place dans cette session

- Linguistique et Didactique (français langue première, français langue seconde)

Président : Jean-Paul Bronckart (Université de Genève), **Vice-présidente/coordonnatrice** : Caroline Masseron (Université de Lorraine)

Autres membres du comité : Catherine Brissaud (Université Grenoble Alpes), Ecaterina Bulea-Bronckart (Université de Genève), Marie-Laure Elalouf (Université de Cergy-Pontoise), Claudine Garcia-Debanç (IUFM Midi-Pyrénées, Ecole interne UT2-Le Mirail), Pascale Hadermann (Université de Gand), Dan Van Raemdonck (Université libre de Bruxelles et Vrije Universiteit Brussel), Daniel Reimann (Université de Würzburg), Corinne Weber (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Les domaines de recherche couverts par la didactique du français (langue première ou seconde) établissent des liens étroits – mais non exclusifs – avec différents champs des sciences du langage, dans plusieurs composantes majeures : par exemple, psycholinguistique et acquisition, linguistique textuelle, génétique du texte, analyse du discours et enseignement de la lecture des textes et de l'écriture, sociolinguistique et variationnisme, morphologie et enseignement de l'orthographe, syntaxe et enseignement de la grammaire, sémantique, lexique, phraséologie et enseignement du vocabulaire, etc. Les liens sont nombreux, divers et complexes. Ils mériteront d'être investis lors de cette nouvelle édition du CMLF, dans toute leur variété et avec toute la précision requise. De telles exigences sont d'autant plus fortes que sont remarquables la diversité des situations d'enseignement de la langue française et l'étendue des recherches entreprises dans ce cadre thématique ; sans parler des enjeux sociaux de réussite scolaire qui sont associés à la maîtrise du français.

Les contributions soumises devront circonscrire, dans le cadre d'une problématique linguistique et didactique définie, les fondements notionnels et méthodologiques sur lesquels elles se développent, ainsi que les conditions des observations, des applications et des résultats qu'elles auront permis de mettre à jour.

- Discours, Pragmatique et Interaction

Présidente : Corinne Rossari (Université de Fribourg), **Vice-présidente/coordonnatrice** : Agnès Steuckardt (Université Paul Valéry-Montpellier 3)

Autres membres du comité : Denis Apothéloz (Université de Lorraine), Jacques Bres (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Sabine Klæger (Université de Coblence-Landau), Thomas Kotschi (Freie Universität Berlin), Alice Krieg-Planque (Université Paris-Est Créteil),

Sophie Moirand (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Laurence Rosier (Université libre de Bruxelles), Stefan Schneider (Université de Graz)

Présentation

Le terme de *discours*, quels que soient les sens que lui donnent les diverses approches théoriques, est utilisé en général dans deux cas non exclusifs l'un de l'autre. Il peut désigner des unités langagières concrètes – énoncées dans un contexte donné et adressées par un locuteur à une instance de destination identifiable – et/ou des unités langagières complexes, envisagées en tant que structures productrices de sens. Selon que les chercheurs mettent l'accent sur l'une ou l'autre de ces acceptions, les choix théoriques et méthodologiques peuvent diverger sensiblement.

De premières théorisations se sont construites à partir de l'archive socio-historique, puis des conversations orales ; la perspective structuraliste ouverte par la théorie de l'argumentation dans la langue de Ducrot voit dans un seul énoncé une dimension discursive, en mettant l'accent sur le fait que son sens « pragmatique » est déjà inscrit dans sa signification. Les outils conçus par les uns et les autres peuvent s'appliquer à toute séquence d'énoncés, qu'elle soit monologique, dialogale, orale ou écrite.

Les deux principaux domaines d'étude qui se rapportent à cet objet protéiforme qu'est le discours, à savoir l'analyse du discours et la pragmatique, reflètent les différentes manières selon lesquelles il est loisible de l'appréhender. Si les théories pragmatiques mettent l'accent sur les faits d'interprétation et de modélisation du contexte s'y rapportant, les théories d'analyse du discours se centrent davantage sur les différentes strates dont est constitué ce matériau verbal, entre autres, à la suite des théories bakhtiniennes, sur le dialogisme qui le traverse.

Notre session tend à offrir une vue aussi diversifiée que possible de l'ensemble des perspectives selon lesquelles le discours peut être envisagé, des analyses qui s'y rapportent ainsi que des principaux domaines d'études que sont la pragmatique et l'analyse du discours, qui en ont fait leur objet privilégié.

- Francophonie

Présidente : Ingrid Neumann-Holzschuh (Universität Regensburg), **Vice-président/ coordonnateur :** André Thibault (Université Paris-Sorbonne)

Autres membres du comité : Fouzia Benzakour (Université de Rabat et Université de Sherbrooke), Peter Blumenthal (Universität zu Köln), Jürgen Erfurt (Goethe-Universität Frankfurt am Main), Louis Martin Onguene Essono (Université de Yaoundé 1), Carole de Féral (Université de Nice Sophia Antipolis), Michel Francard (Université Catholique de Louvain), France Martineau (Université d'Ottawa), Andres Kristol (Université de Neuchâtel)

Présentation

L'étude du français en francophonie occupe de plus en plus de place dans la discussion scientifique, de pair avec l'extension de sa diffusion dans le monde. Cet objet polymorphe peut être appréhendé de plusieurs façons : les points de vue internes, qu'il s'agisse des aspects phonétiques/phonologiques, morpho-syntaxiques et lexico-sémantiques, gagnent à être croisés avec les points de vue externes (facteurs de variation diachronique, diastratique, pragmatique et stylistique; contacts de langue, alternance et mélange codiques; étiolement, accommodation et loyauté linguistiques; étymologie, histoire des mots et lexicographie historico-différentielle ; élaboration de normes nationales; sémiotique littéraire). La session invite à soumettre des articles se rattachant à toutes ces approches, dans le respect de tous les cadres théoriques.

- Histoire, Épistémologie, Réflexivité

Président : Jürgen Trabant (Freie Universität Berlin), **Vice-président/coordonnateur :** Franck Neveu (Université Paris-Sorbonne)

Autres membres du comité : Sylvie Archaimbault (CNRS/Université Paris Diderot, Paris 7), Bérengère Bouard (Université de Lorraine), Antoine Gautier (Université Paris-Sorbonne), Bettina Lindorfer (Freie Universität Berlin), Wulf Oesterreicher (Ludwig-Maximilians-Universität München), Michele Prandi (Università degli Studi di Genova), Jacques-Philippe Saint-Gérard (Université de Limoges)

Présentation

L'histoire et l'épistémologie de la science linguistique ont connu au cours des dernières décennies un développement considérable, témoignant en cela de la nécessité cruciale pour les linguistes de

s'interroger sur les objets, les orientations, le langage, les frontières et l'historicité de leur domaine de recherche. La session « Histoire, Épistémologie, Réflexivité » du Congrès se donne pour objectif d'établir un état des lieux de cet ensemble de problématiques. Pour ce faire, elle souhaite susciter des propositions de communication orientées, notamment, vers les questions suivantes :

- la grammatisation et l'histoire du français ;
- la linguistique

Autres membres du Comité d'évaluation : Sémir Badir (FNRS, Université de Liège), Céline Beaudet (Université de Sherbrooke), Thomas Broden (Purdue University), Elisabeth Gülich (Universität Bielefeld), Marie-Christine Lala (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Julie Lefebvre (Université de Lorraine), Gilles Philippe (Université de Lausanne), Michèle Monte (Université du Sud-Toulon-Var)

Présentation

Cette session invite à s'interroger sur les propriétés linguistiques de l'écrit. Plusieurs angles d'approche peuvent être proposés : l'écriture en production (genèse, cognition, textualisation), l'écrit constitué (formes énonciatives, faits de discours, constitution des genres), le texte (composantes, cohérence, argumentation) mais aussi la sémiotique et la stylistique dans sa dimension théorique et comparative. Vu l'ampleur de la thématique, on privilégiera les propositions dont les enjeux ne se limitent pas à la seule analyse du corpus d'appui mais manifestent une préoccupation épistémologique et méthodologique claire et innovante. On veillera donc dans tous les cas à privilégier la problématique sur le corpus, le Congrès Mondial de Linguistique Française visant tout particulièrement à faire un état des lieux de la recherche et à dégager des perspectives nouvelles.

- Morphologie

Président : Paolo Acquaviva (University College, Dublin), **Vice-présidente/coordonnatrice** : Georgette Dal (Université Charles de Gaulle - Lille III)

Autres membres du comité : Gilles Boyé (Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3), Bernard Fradin (CNRS/Université Paris Diderot-Paris 7), Nabil Hathout (CNRS/ Université Toulouse II-Le Mirail), Marianne Kilani-Schoch (Université de Lausanne), Judith Meinschaefer (Freie Universität, Berlin), Angela Ralli (Université de Patras)

Présentation

La thématique « Morphologie » se conçoit comme un lieu d'échanges, sans *a priori* théorique. Elle accueillera toute soumission originale portant sur la morphologie flexionnelle ou sur la morphologie constructionnelle du français, le cas échéant dans une perspective contrastive. La thématique est ouverte aux propositions théoriques ou davantage applicatives. Elles pourront porter sur les interfaces, intra-systèmes ou externes, et se situer dans une perspective psycholinguistique ou dans celle du traitement automatique des langues. Les principaux critères de sélection des soumissions seront les suivants :

- nouveauté des faits linguistiques étudiés ou originalité de l'analyse proposée
- assise empirique des analyses et couverture des données
- clarté de l'exposition, solidité de l'argumentation
- connaissance de la littérature scientifique, nationale et internationale, du champ

- Phonétique, Phonologie et Interfaces

Président : Bernard Harmegnies (Université de Mons), **Vice-président/coordonnateur** : Rudolph Sock (Université de Strasbourg)

Autres membres du comité : Lorraine Baqué (Université Autonome de Barcelone), Marie-Hélène Côté (Université d'Ottawa), Cécile Fougeron (CNRS/Université Sorbonne Nouvelle), Zsuzsanna Fagyal (Université d'Illinois, Urbana-Champaign), Randall Gess (Université Carleton, Ottawa), Yvan Rose (Memorial University of Newfoundland)

Présentation

Les grands phénomènes phonologiques du français, domaine longtemps privilégié des modélisations théoriques, ont reçu ces dernières années un éclairage fructueux grâce aux apports de disciplines connexes. La session phonologie a pour objectif de témoigner des bienfaits de cette synergie et de montrer comment la diversité des approches a permis de réelles avancées dans la compréhension de nombreux problèmes et dans la réflexion phonologique en général. Elle est ouverte à la pluralité des thématiques, et s'intéresse aux regards croisés que la phonologie (phonologie théorique, phonologie de laboratoire), la phonétique, et les disciplines qui les côtoient peuvent apporter aux grandes questions de la phonologie du français et de la théorie phonologique. La session phonologie/phonétique invite à des soumissions d'articles originaux sur tous les aspects de la phonologie/phonétique du français. Cela inclut notamment :

- la phonologie segmentale
- la phonologie autosegmentale

- la phonétique et la phonologie de laboratoire
- la prosodie
- l'interface phonétique/phonologie
- l'interface phonologie/morphologie
- l'interface phonologie/syntaxe
- l'interface phonologie/pragmatique
- l'interface phonologie/sémantique
- l'interface phonologie/psycholinguistique
- l'interface phonologie/sociolinguistique
- les phonologies en contact
- phonétique, phonologie et étude clinique

- Psycholinguistique et Acquisition

Présidente : Aliyah Morgenstern (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), **Vice-président/coordonnateur** : Jean-Pierre Chevrot (Université Stendhal, Grenoble, et IUF)

Autres membres du comité : Maryse Bianco (Université Stendhal, Grenoble), Audrey Bürki (Université de Genève), Hélène Delage (Université de Genève), Céline Dugua (Université d'Orléans), Anna Ghimenton (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle), Gaetanelle Gilquin (Université Catholique de Louvain), Harriet Jisa (Université Lumière, Lyon 2 et IUF), Annie Magnan (Université Lumière, Lyon 2, et IUF), Christelle Maillart (Université de Liège), Elsa Spinelli (Université Stendhal, Grenoble), Annie Tremblay (Université du Kensas), Geneviève de Weck (Université de Neuchâtel)

Présentation

La thématique « Psycholinguistique et acquisition » couvre un large éventail de travaux visant à nous permettre de

- Sociolinguistique, Dialectologies et Écologie des langues

Président : Georg Kremnitz (Université de Vienne), **Vice-président/coordonnateur** : Gabriel Bergounioux (Université d'Orléans)

Autres membres du comité : Philippe Blanchet (Université de Rennes 2), Hélène Blondeau (Université de Floride), Elisabetta Carpitelli (Université de Nice Sophia Antipolis), Dominique Fattier (Université de Cergy-Pontoise), Anne Gerstenberg (Université de Bochum), Narcis Iglesias (Université de Gérone), Pierre Martinez (Université nationale de Séoul), Salikoko Mufwene (Université de Chicago)

Présentation

La sociolinguistique est à concevoir comme la prise en compte, dans la linguistique, de la variation inhérente aux langues et à leurs emplois. Longtemps fondée sur une pratique philologique des textes et sur une analyse des auteurs qui sous-estimaient l'hétérogénéité des productions, la linguistique, confrontée à la description de langues à tradition orale, a dû établir des données finalisées en constituant des corpus représentatifs du savoir des locuteurs. Les enquêtes ont mis en évidence la grande diversité des formes phonétiques, morpho-syntaxiques ou lexicales. Elles ont rendu sensibles les différences qu'introduisent les genres du discours et l'imbrication des faits de langue et de culture. L'étude des dialectes et des créoles, des langues mixtes et des pidgins, et plus généralement la notation des langues à tradition orale dans des contextes où les relations d'échange étaient inégales ont transformé les représentations traditionnelles et les outils de description.

La sociolinguistique, dans son acception la plus large, participe à une compréhension des phénomènes qui, dans le temps, relèvent de la diachronie, dans l'espace, de la dialectologie, dans l'espace social de la sociologie du langage, dans les emplois de la pragmatique, de la théorie de la communication, voire de la stylistique. Cependant, au lieu d'une conception qui raisonne en termes d'*écarts* les réalisations qui ne coïncident pas avec une image de la langue fixée par une écriture et des principes normatifs, elle conçoit la diversité interne (sociologie) et externe (écologie des langues) comme étant au principe même de leur analyse, précédant les réductions opérées pour en sélectionner une forme stabilisée à des fins de transcription ou d'étude.

Dès lors que l'oral a prévalu sur l'écrit, que les langues vivantes ont supplanté les langues mortes, que les effets omniprésents du contact des langues ont ruiné le mythe de leur pureté, les circonstances de leur usage ont été mises en avant et la sociolinguistique est devenue le lieu d'un débat avec des disciplines qui, dans leur domaine, se trouvaient confrontées aux mêmes phénomènes.

En linguistique, le français, par l'importance de sa diffusion internationale et les flux migratoires internes à son aire d'expansion, par son horizon de rétrospection et la grande diversité de ses variations, par ses créolisation et sa présence dans les nouveaux canaux de communication, par la vivacité de ses dialectes et les discussions sur son orthographe, le français, donc, représente un terrain d'observation privilégié, un champ d'expérimentation pour les théories contemporaines. Dans la continuité d'une linguistique de terrain métropolitaine et internationale, la session « Sociolinguistique et écologie des langues » entend en suivre les progrès.

Sont attendues pour cette session des communications sur tous les aspects de la variation linguistique, qu'elle soit interne (phonétique, lexicale, morpho-syntaxique, sémantique) ou externe (contact de langues, interactions, apprentissage), des exposés qui traiteront des états de langue non stabilisés (dialectes, francitan, verlan, français d'Afrique, créoles...) et des méthodes de description (annotation des corpus oraux, méthodes de documentation, exploitation des théories sociologiques, anthropologiques et bien sûr linguistiques appliquées aux données).

- Syntaxe

Président : Marc Wilmet (Université Libre de Bruxelles), **Vice-président/coordonnateur** : Pierre Larrivée (Université de Caen Basse-Normandie)

Autres membres du comité : Julie Auger (Indiana University), Gilles Corminboeuf (Université de Neuchâtel), Viviane Déprez (CNRS/Rutgers University), Danièle Godard (CNRS/Université Paris Diderot, Paris 7), Marie Labelle (Université du Québec, Montréal), Véronique Lagae (Université de Valenciennes), Marleen van Peteghem (Universiteit Gent), Elena Soare (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Présentation

La syntaxe du français est un domaine fondamental dans la connaissance de la langue et de sa description. Elle participe à la diversification des méthodes de recherche et au renouveau des approches théoriques constaté sur les divers domaines linguistiques. Elle s'appuie sur la mise à la

disposition des chercheurs de corpus variés, aussi bien oraux qu'écrits. Elle ne se conçoit plus sans une confrontation à la diversité des structures syntaxiques mises en avant par les recherches en typologie et en syntaxe générale. La thématique « syntaxe » a pour objectif de faire état des dernières avancées sur les plans descriptif et théorique. Elle accueillera des thèmes variés et des approches diversifiées tout en privilégiant des sujets originaux et des démarches novatrices qui contribuent à une meilleure compréhension de la syntaxe du français ou qui constituent des avancées dans la modélisation théorique. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre des communications portant sur tous les phénomènes syntaxiques (syntaxe des catégories, syntaxe (inter-)propositionnelle, ordre des mots, variation syntaxique, phénomènes d'interface avec d'autres domaines linguistiques, phénomènes de grammaticalisation, de figements, évolution et réanalyse...), l'objet d'étude pouvant être les français parlés et/ou écrits dans différents pays ou régions francophones.

- Ressources et Outils pour l'analyse linguistique

Présidente : Christiane Fellbaum (Université de Princeton), **Vice-président /coordonnateur**: Jean-Luc Minel (MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre La Défense et CNRS)

Autres membres du comité : Delphine Battistelli (Université Paris-Sorbonne), Olivier Baude (Université d'Orléans), Farah Benamara (Université Paul Sabatier, Toulouse III), Anne Condamines (CNRS/Université de Toulouse II-Le Mirail), Cédric Fairon (Université Catholique de Louvain), Marie-Josée Goulet (Université du Québec en Outaouais), Guy Lapalme (Université de Montréal), Chantal Lyche (Université d'Oslo), Dominique Longrée (Université de Liège et Université Saint-Louis), Yvette Yannick Mathieu (CNRS/Université Paris Diderot, Paris 7), Emmanuel Morin (Université de Nantes)

Présentation

La mise à disposition de grands corpus électroniques oraux ou écrits ainsi que celle de ressources annotées à des niveaux divers (morphologique, syntaxique, sémantique et discursif) ouvrent la voie à des travaux qui interrogent les approches classiques des Sciences du Langage. Le développement d'outils de traitement informatique (tels que les outils de collectes de données langagières, les outils d'aide à la transcription, les outils d'annotation automatique ou manuelle, les outils d'analyse fondés sur des traitements symboliques et/ou statistiques, les systèmes d'apprentissage, etc.) transforme les méthodes d'accès aux sources et affecte les démarches d'étude linguistique. La question de la mutualisation et de la capitalisation des ressources devient maintenant un enjeu majeur pour l'ensemble de la communauté, soulevant des problématiques d'interopérabilité, de normalisation et des questions d'ordre juridique, éthique et déontologique. On observe une tendance des instances à accompagner ce mouvement (divers projets de constitution de « grands » corpus et de groupes de travail d'annotation, mise en place de laboratoires et d'équipements d'excellence dédiés, etc.).

Avec une démarche différente des colloques internationaux spécialisés dans le Traitement Automatique des Langues (TAL), cette session du CMLF 2014 voudrait ouvrir un espace d'échanges scientifiques entre différentes approches linguistiques, sans exclusive de cadres théoriques, de méthodologies ou de pratiques axées sur la théorie et/ou l'empirisme. Cette session sera l'occasion de mettre en relief tout aussi bien des recherches émergentes que des travaux qui consolident les approches existantes.

La session « Ressources et outils pour l'analyse linguistique » invite à soumettre des propositions d'articles originaux dont l'objet est de construire, développer, exploiter des ressources ou des outils dans tous les domaines de la linguistique française, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit : morphologie, syntaxe, sémantique, discursif, phonétique, phonologie.

- Session pluri-thématique

Président : Christoph Gabriel (Université de Hambourg), **Vice-Président** : Fabio Montermini (CNRS/Université Toulouse II- Le Mirail)

Les membres du comité scientifique seront sélectionnés parmi ceux des autres comités.

Présentation

Cette session est ouverte aux travaux se situant à l'interface entre plusieurs domaines voire en marge des territoires disciplinaires traditionnels.

Rappel du calendrier

- 15 mai 2013 : Ouverture de la plateforme de dépôt des propositions de communications
- 30 novembre 2013 : Date limite de réception des propositions de communication
- 25 février 2014 : Notification de l'acceptation ou du refus et directives pour la version définitive
- 25 mars 2014 : Réception de la version définitive des articles
- Congrès Mondial de Linguistique Française : du 19 au 23 juillet 2014

Contact

cmf2014@ling.cnrs.fr